

du au Sel Pixel

Mois de la photo, Paris 2004

L'ombre du temps
Capa
Monterosso
Beaumont-Maillet
SFP
Nuit Blanche



Le Jeu de paume propose un parcours à travers une histoire « partielle et partiale » préviert Régis Durand, le commissaire de l'exposition. *L'ombre du temps* répond à une exposition de la Tate Modern de Londres : *Cruel and Tender*, trouvée réductrice dans son approche du réel et dans le choix des artistes. Les visiteurs jugeront si la réponse est à la hauteur du défi.

L'ombre du temps est une réflexion déclinée en trois thèmes : l'esthétique documentaire, les expérimentations, « Splendeur et misère du sujet ». Chacun met en évidence les liens qui se tissent entre eux. Une confrontation parfois surprenante au delà des petits chef d'œuvres comme les vintages de Cartier-Bresson, un des bonheurs de cette exposition.

La poétique documentaire présente les incontournables : Atget et les Becher, Walker Evans et Robert Frank...

En expérimentation: Sigmar Polke et Jeff Wall succèdent aux figures modernistes des années trente que sont Wols, Moholy-Nagy ou encore Rodtchenko. Le dernier thème cerne la conscience de soi, entre être et paraître, avec les œuvres de Cindy Sherman, Nan Goldin et Claude Cahun.



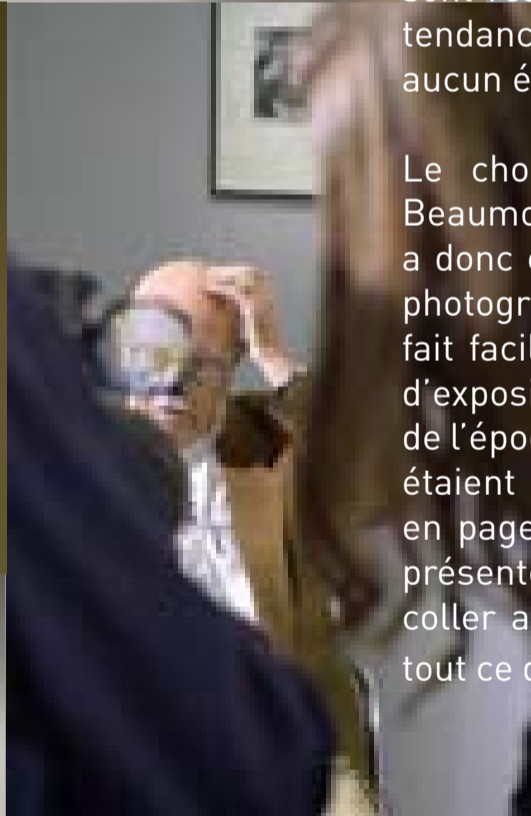


1.



Pour tout amateur de photographie au sens noble, le nom résonne comme un déflagration. Les mots, les adjectifs qui viennent à l'esprit sont superlatifs. Les images aussi, et l'on pense à celles de la guerre d'Espagne ou celles du Débarquement. Pourtant, bien loin de l'image habituelle du « plus grand photographe de guerre de l'Histoire », l'exposition affiche une volonté de dépasser une légende parfois trop encombrante.

De prime abord, la présentation peut sembler austère. Les photographies sont de petites taille et les encadrements très sobres. En effet, l'exposition se veut historique dans tous les sens du terme. Les usages de l'époque sont respectés et, comme pour démentir la tendance actuelle pour les tirages géants, aucun éclat n'est de mise.



Le choix des deux commissaires, Laure Beaumont-Maillet et Françoise Denoyelle, a donc été de coller à la réalité de la vie de photographe de Capa, au quotidien. Le visiteur fait facilement le parallèle entre les tirages d'exposition, les tirages presse et les journaux de l'époque. Il comprend comment les photos étaient choisies, souvent recadrées, mises en page. Au regard des 300 photographies présentées, on saisit mieux la méthode Capa : coller au sujet, chercher les à-côté, couvrir tout ce que les autres ne photographient pas.



2.

3.

-
- 1- Carnets de Capa
 - 2- Willy Ronis
 - 3- John G. Morris devant les photos du débarquement qu'il a transmis à *Life* en 1944

Robert Capa, connu et inconnu

Bibliothèque Nationale Site Richelieu

commissaires : Laure Beaumont-Maillet, Françoise Denoyelle

3

Expositions



Exposer la photographie. Il y a trente ans, à Paris, les tirages originaux n'avaient pas encore trouvé les cimaises qui pourraient la porter auprès d'un large public. De la redécouverte d'un patrimoine à la découverte de nouveaux photographes, le champ semble vierge, couvert de promesses. Des hommes ont perçu et trouvé les moyens de mettre en évidence les richesses de ce médium. Jean-Luc Monterosso, commissaire général du Mois de la Photo et directeur de la Maison Européenne de la Photographie, est l'un de ces hommes. Le succès du premier Mois de la Photo, en 1980, préfigure l'importance que va prendre cette biennale. L'homme ne semblait pas désigné au monde de la photographie jusqu'à ses rencontres avec Robert Bordas (président du Centre Georges-Pompidou) et Henry Chapier qui, à la fin des années 1970 lui commande des articles sur la photographie pour *Le Quotidien de Paris*.

Jean-Luc Monterosso

Aujourd'hui, Jean-Luc Monterosso aime à mettre en avant la photographie et la passion qu'il nourrit pour elle.

L'édition 2004 de la manifestation a pour thème «Histoire, histoires, du document à la fiction», de l'Histoire dont la photographie se fait témoin aux histoires que nous racontons avec elle. Il a confié la programmation à trois délégués (Virginie Chardin, Anne Tronche et Denis Canguilhem) pour offrir aux visiteurs un panorama diversifié et pertinent. Cette année, Paris présente une affiche commune avec Vienne et Berlin, première édition d'un Mois de la Photo européen. En 2006, Jean-Luc Monterosso espère pouvoir l'étendre à Rome, Moscou et Bratislava.

En attendant, il est toujours avide de découvrir de nouveaux regards, de faire vivre la manifestation à travers eux et de partager son enthousiasme avec le public.



« Je suis une conservatrice atypique » Les conservateurs sont habituellement spécialisés dans un domaine bien déterminé – «les boutons de chemise dans le Japon médiéval». Pas elle. Laure Beaumont-Maillet a commencé par écrire une thèse sur l'histoire de Paris. Son directeur lui a demandé à cette occasion de réaliser de nombreuses recherches iconographiques. Elle est donc historienne avant d'être historienne de l'art.

Après avoir étudié à l'École des Chartes en tant qu'archiviste paléographe, Laure Beaumont-Maillet a travaillé dans une bibliothèque municipale. En 1978, elle obtient son premier poste à la Bibliothèque nationale de France et traite alors les questions de dépôt légal au département des Estampes et de la photographie. Elle prend ensuite en charge les relations extérieures de la BN. C'est en 1983, après le départ de Michel Mélot, que Laure Beaumont-Maillet est sollicitée pour diriger le département des Estampes et de la photographie. Ce poste lui permet de découvrir

Laure Beaumont-Maillet

l'immensité des collections et, par là même, l'impossibilité de maîtriser totalement des fonds aussi riches. Néanmoins, les personnes qui la contactent pour une recherche sont toujours persuadées qu'elle est spécialisée dans le domaine où elles travaillent !

Mais de l'immensité de cette collection naît aussi le bonheur d'une vue d'ensemble, l'ivresse des découvertes qui sont quotidiennes. Aussi, on comprend bien la devise de son département : « Il n'y a pas d'image pauvre pour un œil curieux » (Jean Fleury). Et, en guise de clin d'œil, Laure Beaumont-Maillet cite volontiers le chat de Philippe Geluck : « L'artiste vraiment modeste dessine avec sa gomme » !

Co-commissaire de l'exposition *Robert Capa, connu et inconnu*, à travers la presse de l'époque, les vintages et les tirages plus récents conservés à la BNF et dans d'autres collections publiques et privées, Laure Beaumont-Maillet offre au public des icônes comme le portrait de Trotsky mais aussi des reportages moins connus comme celui sur Le Tour de France ou les pèlerinages de Lisieux.

Consécration de la SFP à la MEP, «L'Utopie photographique, 1839-1940»

A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de sa création, la Société française de Photographie ouvre sa mémoire et propose de redécouvrir tout un pan de l'histoire photographique française.

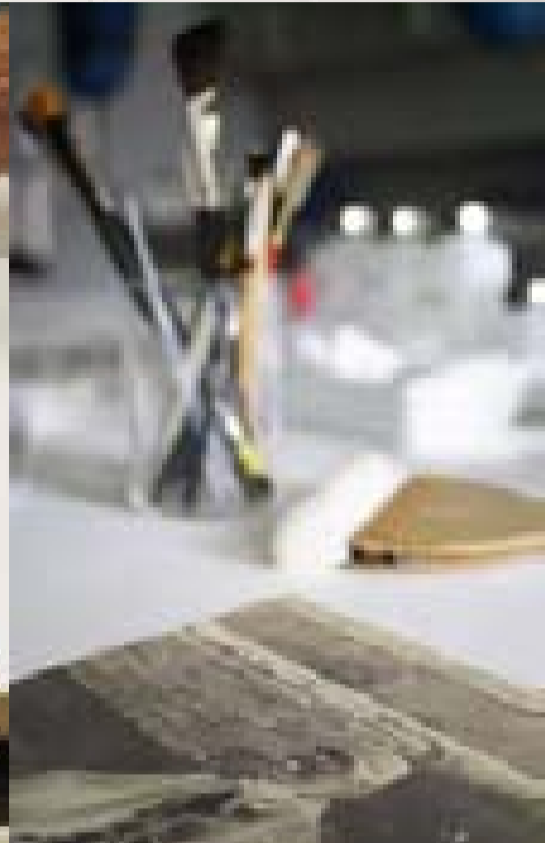
240 œuvres retracent «L'Utopie photographique» de 1839 à 1940 au travers de Bayard, Le Gray, Régnault, Londe, Gimpel, Demachy ou encore Rodtchenko et Drtikol. Les commissaires, Michel Poi-vert et Carole Troufléau, suggèrent une subtile déclinaison du fonds en mêlant daguer-réotypes, tirages papier, autochromes et plaques Lippmann, restaurés pour l'occasion, à la SFP ou à l'Atelier de restauration et de conservation de la Ville de Paris.

Entre histoire et intemporalité, les œuvres exposées sont, pour la plupart, le fruit de recherches et de travaux scientifiques ou de démarches artistiques qui ont fondé l'histoire de la photographie et dont la SFP est la gardienne.

1.



2.



3.



4.

1 à 3. Restauration des collections
4. Réserve

Société française de photographie



1.

2.

3.

4.

ma
p
la
n
c
r
e

1. *Constellations inversées* de Dalceggio
Galerie Xavier Sequier
2. Cours intérieure de l'institut du Monde Arabe
3. Grilles du jardin du Luxembourg
4. Place Carrée, Forum des Halles
5. Université de Jussieu Paris 7

7

Equipe enseignante :

Françoise Denoyelle (Rédactrice en chef)
Jean-Paul Gandolfo (Conseil technique)
Franck Maindon (Direction artistique et fabrication)
Rolan Ménégon (Editing)
Alain Sarlat (liens sur le site Web)

Maquette et traitement des images :

Jean-Philippe Boiteux
Delphine Chapuis
Marion Devindre
Aurélie Hallereau
Pascale Leboeuf

Reportage :

Manuel Abella
Renan Astier
Jonathan Barbot
Camille Evin
Oriane Forir
Marie Lukasiewicz
Emilie Plaetevoet
Mélanie Poulain
Julie Pradier
Emilie Vialet
Chin-Chin Wu

Portraits à la chambre :

Manuel Abella
Clément Apffel
Emma Geraud
Camille Evin

Rédactionnel :

Manuel Abella
Renan Astier
Jonathan Barbot
Camille Evin
Emma Geraud
Françoise Denoyelle

« Du sel au Pixel », l'hebdo du « Mois de la photo 2004 »
Réalisé par l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière.

Les étudiants, sous la direction des enseignants, gèrent toutes les étapes de la conception et de la fabrication (définition de la ligne éditoriale, réalisation des reportages et des portraits, tirages, rédactionnels, mise en page, gestion de la couleur...), valorisant ainsi l'ensemble des enseignements dispensés à l'Ecole : prise de vue et traitement de l'image dans leurs aspects artistiques, techniques et professionnels.

Ce support se décline par des tirages jet d'encre A3 exposés au sein de la Maison Européenne de la Photographie, et par la diffusion d'un journal (format A4) imprimé sur matériel HP 9500hdn à 3000 exemplaires par numéro.

Le journal est également téléchargeable sur www.ens-louis-lumiere.fr.

Ce travail s'inscrit dans le cadre du partenariat entre la Maison Européenne de la photographie et l'ENS Louis-Lumière.